

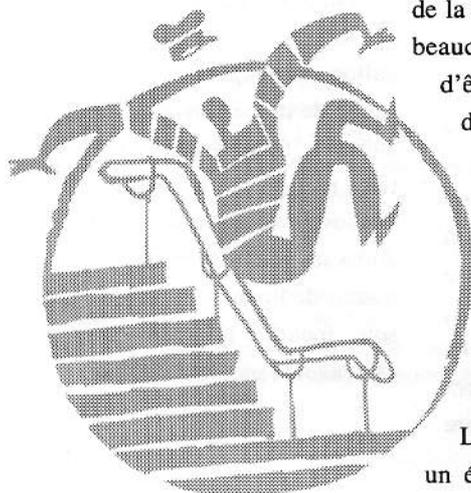
éditorial

Deux journaux de quartier sur la Butte Sainte Anne : bienheureux lecteurs ! Comment mieux symboliser le dynamisme culturel de ce village nantais. Le bulletin de Miséry dégagera sûrement d'autres facettes de notre beau quartier. Nous lui souhaitons longue vie !...

Profitez-en pour rappeler que "l'Écrit" est le journal de l'A.B.S.A. (Association de la Butte Sainte Anne) qui le finance, et que vous y retrouvez donc toutes les informations relatives à ses activités. "L'Écrit", c'est aussi et avant tout "un" journal de quartier avec une poignée de journalistes amateurs et de nombreux sujets abordés, des défauts, des qualités et une petite équipe à laquelle vous pouvez vous joindre, même ponctuellement, si l'envie ou le besoin vous en viennent : A vos crayons !

Ce numéro de rentrée est un numéro très spécial puisque vous y trouverez en plus de vos rubriques habituelles (et tant attendues...) cinq pages consacrées à un état des lieux du quartier. Comment d'un passé riche faire un présent agréable et un futur encore meilleur ? L'A.B.S.A. se pose des questions, vous aussi sûrement. Renvoyez vite le questionnaire de la page centrale et cherchons donc les réponses ensemble !

Cécile



Quel avenir pour la Butte Sainte-Anne ?

L'association de la Butte Sainte-Anne souhaite se faire le relais auprès des pouvoirs publics des propositions faites par les habitants pour améliorer la vie de quartier

Faut-il favoriser l'extension du marché de Sainte-Anne ? Le quartier a-t-il des équipements et des structures suffisantes pour accueillir et encadrer nos enfants ? Ne peut-on améliorer stationnement et circulation ?

faire des propositions qui soient prises en compte par la ville. Cette démarche collective et ouverte à tous, initiée par l'association de la Butte Sainte-Anne, a permis de dégager un certain nombre de priorités. Ce



J.M. Drouot

Que faire des locaux de la FEN libérés en 2001 ? Peut-on enjoliver le quartier, en aménageant la place des Garennes, en créant des sentiers piétonniers ? Que faire des carrières de la Meuse ?...Autant de questions, parmi beaucoup d'autres encore, qui méritent d'être posées et qui engagent le devenir du quartier et de ses habitants.

C'est pour cette raison que l'Écrit de la Butte, pour ce premier numéro de l'année 98-99, fait le point à travers un dossier spécial sur la réflexion qui s'est engagée depuis bientôt deux ans sur les différents aspects qui concernent la vie de la Butte. L'objectif de cette réflexion est de faire un état des lieux de notre quartier et de

sont ces priorités que nous souhaitons développer ici, pour associer le plus grand nombre à cette réflexion. Nous invitons tous ceux que ces questions intéressent à venir nous rejoindre pour enrichir le débat.

L'assemblée générale de l'ABS A vendredi 13 novembre sera l'occasion de faire le bilan de nos actions dans ce sens et d'en débattre. Et notre permanence le samedi après-midi, de 14 à 16h (hors vacances scolaires) au local est bien sûr le lieu privilégié pour les rencontres et les échanges.

Denis

dossier

Imagine ton quartier
pages 5 à 10

Histoires d'Hier

Il y a cinq siècles, "la Butte"

Je pense que nous aimons tous notre Butte Ste Anne telle qu'elle est aujourd'hui avec sa coiffe de pavillons et d'immeubles bien rangés le long des rues et des boulevards. Avec ses flancs carapaçonnés de rampes et d'escaliers de granit, avec au sommet l'altier clocher de son église au pied duquel Ste Anne, la grand-mère de Jésus, contemple inlassablement notre belle Loire. Ça et là, quelques beaux arbres, rejetons rescapés de la verte époque des grandes forêts gauloises. Mais, Hermitage, Fontaine des Baronnie, les Garennes, les Perrières, Misery ou bien la Hallière. Nous sommes en 1998. Rêvons un peu, voulez-vous ?

1498, une autre Anne, que je connais bien et que j'aime beaucoup, ne rêvait pas. Elle aussi aimait sa Butte où elle venait souvent chasser ou se promener. Sa Butte, c'était tout autre chose. Un beau promontoire rocheux couvert de chênes, d'ormes et de châtaigniers avec de belles allées et de nombreux sentiers que les bûcherons de Jean V entretenaient vaillamment. Ici ou là, quelques ermitages où de pieux ermites disciples de Saint Melaine (St Meen) rêvaient au ciel et à ses magnificences.

De riches nobles nantais commençaient à s'y installer dans de petits manoirs ravissants, se partageant les (Essarts) clairières avec les huttes de bûcherons et des charbonniers. Un aveu des Sieurs de l'Abbaye datant de 1543 parle de Misery Haligan Arcé (sic) : (grandes pièces de bois planstées de chesnes et de châtaigniers refuges à conils et cochons).

Anne a 21 ans, elle est veuve d'un affreux mari Charles VIII qui vient de mourir ; à nouveau libre, elle revient dans

ses états de Bretagne et se consacre à sa ville et à son duché. Cette petite bonne femme érudite et active et qui n'a point de sabots comme le voudrait la légende, mais des chaussures à talons très hauts qui la grandissent un peu. Un des talons

est encore plus haut car elle est un peu boîteuse et cela lui permet une allure presque normale. Mais, à cheval, elle est grande et presque belle avec

ses cheveux de feu bien tirés sous la coiffe de velours brun ornée de fines dentelles et bordée de

galons dorés

rehaussés de pierres précieuses et multicolores.

Chassait-elle ainsi vêtue ? Rêvons toujours ! Mais ce qui est sûr, c'est qu'elle adorait chasser et la proximité de ce bel endroit lui permettait de venir souvent dans les Halliers de la Butte sous les frondaisons des grands chênes.

Sur notre butte, les ducs de Bretagne avaient édifié un repos de chasse, près de la fontaine des Baronnie, lieu privilégié de calme et de fraîcheur. Après de longues et bruyantes chevauchées, traquant le sanglier et autres renards ou cervidés, il fait bon aux Baronnie en été, où la fraîcheur de la fontaine apaise hommes, chiens et chevaux. En hiver, devant le grand feu où rôtissent des cuisots et garennes ruisselants, où craquent les châtaignes, où le bon vin de Loire

chambre doucement pendant que l'on sèche les hardes trempées. A votre santé, Majesté.

Des chiens ronds dorment déjà ; bientôt Anne dormira aussi, bercée par la flûte d'un rossignol noctambule. Comme Anne, fermons les yeux et imaginons ses escapades à cheval sous les grands arbres, dans les chemins rocailleux qui sillonnent les halliers et se partagent l'espace entre Miséry, la Hallière, Haligan, Arcé. Descendons doucement les grandes allées de Launay vers la Chézine, que l'on franchit sur des petits ponts de bois et remontons prestement vers l'Hermitage ; arrêtons-nous sur le promontoire rocheux qui domine le fleuve (mon Loir gaulois comme disait Joachim) et puis ouvrons les yeux. Là, du haut de son cheval et de ses 20 ans, Anne regardait.

De ce tertre magnifique, en plein soleil, Anne contemplait le sud de son duché ; si grand... si beau !... Ses yeux pouvaient parcourir l'immense tableau de maître : à ses pieds, les eaux vives et claires miroitant entre les îles et îlots bordés de roseaux ondulants et capitonés de saules vert tendre devenant argentés sous la caresse des brises de l'ouest. Quelques bateaux rudimentaires (presque des radeaux) se hâtent lentement vers les hâvres de Rezé, Trentemoult ou les Récollets. Ils profiteront de l'étable pour accoster mollement leur chargement de sable ou de barriques. Parfois, un galion surpeuplé crève l'écran de sa figure de proue colorée et de ses vergues animées, faisant rêver Anne à ces lointains rivages exotiques que l'on vient de découvrir et qu'elle ne verra jamais. Alors ses yeux se perdent dans l'immense marais de l'ouest vert argent, brumeux le soir, mouillé le matin, rouge et noir voluptueux, inquiétant, infini.

Jo Pineau
à suivre...

Histoires d'aujourd'hui

note de lecture

Le trois-mâts duc d'Aumale

Georges Blond dans "La grande aventure des océans" (Presses de la Cité), raconte le destin d'un trois mâts long-courrier en fer construit aux chantiers de Chantenay au tout début du siècle pour le compte de la Société des Voiliers Nantais. Long de 85 mètres, calant 3000 tonnes, il faisait partie d'une série de navires destinés aux voyages sur la côte américaine du Pacifique. Voici son histoire :

Le trois-mâts duc d'Aumale appareilla de Londres en décembre 1907 chargé de coke et de fonte, et fit route vers le cap Horn. Près de l'île de Los Estados, le commandant Lalande fit prendre la cape en raison de l'état de la mer; le bâtiment tenait bien mais embarquait beaucoup d'eau. Cela dura trois jours et trois nuits et Lalande sentait lentement s'alourdir son navire.

Envoyé dans la cale, le maître charpentier sonda un mètre quarante d'eau. Cette masse liquide que les pompes d'assèchement du bord ne parvenaient pas à étaler, n'allait pas tarder à faire chavirer le duc d'Aumale. Lalande réunit ses officiers et leur dit ceci : "nous n'avons pas le temps d'atteindre un port de relâche; par conséquent j'ai l'intention de faire route vers les Malouines et d'aller m'échouer sur une plage. Etes-vous d'accord ?"

Lalande interpréta le silence qui suivit comme un acquiescement. Il s'enferma dans sa chambre de veille et ouvrit les instructions nautiques concernant les îles Malouines. Une heure plus tard, il rassembla l'équipage sur le pont : nous avons sous les pieds un navire qui fait eau ; j'ai situé sur la carte une crique de sable où nous pouvons nous échouer; êtes-vous d'accord pour courir ce risque ? Une voix unanime répondit : "oui, capitaine !"

A dix heures du matin le lendemain, les officiers identifièrent les

caps à la jumelle entre les grains de neige presque incessants. Le rivage était sauvage et rocheux.

" Si je ne me suis pas trompé, notre crique doit être juste au-delà du troisième cap à partir de la gauche au bout d'un court chenal ; commencez à manœuvrer dès maintenant !"

Le bosco cria les commandements et le navire commença à évoluer, poussé à plus de treize nœuds vent arrière dans une longue baie. A ce moment, un nouveau grain de neige masqua le relief de l'île. Lalande savait que le court goulet aboutissant à la plage était bordé à droite et à gauche d'écueils redoutables. Sans visibilité, il fallait évaluer la distance que parcourait son navire au plus juste. Enfin le ciel s'éclaircit, la terre reparut et les hommes virent la plage devant la proue.

Le duc d'Aumale atteignit celle-ci d'un élan parfaitement perpendiculaire, creusa son sillon dans le sable et s'échoua bien droit. Le capitaine, âgé de vingt-six ans, avait pris la bonne décision, sauvant son équipage, son navire et sa cargaison.

Renfloué un peu plus tard, le duc d'Aumale fut envoyé par le fond en janvier 1917 par un sous-marin allemand U-43.

Glané au hasard de mes lectures.

Laurent Rinjonneau

Ste Anne années 50

Samedi 17 et dimanche 18 octobre Les Amis de Dassa présentaient une cassette vidéo contenant les meilleurs passages de films amateurs 9,5mm tournés par la famille Jossique dans les années 50. Certains d'entre vous ont déjà vu ces superbes images de notre quartier pendant les buttineries 1996. Voici deux comptes-rendus de cette présentation écrits par deux femmes : l'une a toujours habité Sainte Anne, l'autre pas.

L'ancienne institutrice du quartier... Heureuses retrouvailles, en ce samedi 16 octobre pour ceux qui étaient conviés à l'ancien « télé-club » à une projection rétrospective sur les années 50 ... 55...58...60... A l'émotion de voir revivre sur l'écran beaucoup de ceux et celles qui nous ont quittés s'ajoutait la surprise amusée de certains se retrouvant tels qu'il y a 40 ou 50 ans, surpris sérieux ou impressionnés par la caméra de Monsieur Jossique.

Au fur et à mesure des séquences, la mémoire collective se réveillant, des noms fusaient, des exclamations et des rires jaillissaient. Ce fut une évocation par l'image des fêtes populaires du quartier (pardons bretons de juillet, kermesses, défilés d'enfants, processions, sorties familiales du lundi de Pentecôte, rallyes de l'Hermine à l'ascension, incursion à la colo « Pierre Nantaise » à Saint-Michel-Chef-Chef (monos et colons se reconnaissant). Personnellement j'eus beaucoup de plaisir à m'entretenir avec des anciens élèves (aujourd'hui quinquas ou quinquas) très dignes pères de famille, voire grands-pères. Ne suis-je pas arrière grand-mère ?

Grand merci à Mme et M. Jossique qui se firent à la fois metteur en scène et réalisateurs pour nous transmettre un peu de la mémoire du quartier... il y a quelques décennies.

Louise Hervouet

Une marseillaise de Paris... Ce n'était pas un anniversaire, ni une commémoration historique, mais un partage de souvenirs d'enfants et parents à jamais marqués par « Sainte Anne ». J'avoue qu'il fallait être un peu initié pour comprendre ce que recouvrait exactement cette appellation ; Etait-ce une paroisse ? un quartier ? des fêtes religieuses ? des kermesses ? des activités sportives ou artistiques ? C'était tout cela à la fois : la vie d'une communauté répartie géographiquement sur un territoire semble-t-il bien délimité.

Il y a ceux de Sainte Anne et les autres ... Nantais ou Bretons. On peut quand même y entrer, quarante ou cinquante ans après, par filiation ou épousailles ! Avec un peu d'étonnement au début, beaucoup de plaisir, voire de l'enthousiasme (même si on est né à Marseille) à en juger par cette magnifique soirée conviviale qui réunissait autour d'une projection les heureux élus. Film muet, mais l'assemblée le commentait toute seule avec spontanéité, surprises et invectives amicales ou humoristiques. C'était encore mieux qu'un direct sur nos antennes ! Il y eut aussi les retrouvailles des anciens après de nombreuses années. On se reconnaissait parfois immédiatement, parfois plus difficilement et le nom n'arrivait pas toujours avec le visage... Mais quand les souvenirs devenaient très clairs, c'était un éclat de joie et le bonheur de se rencontrer à nouveau.

Merci à tous ceux qui ont oeuvré, sans nostalgie du passé, pour la fabrication de cette cassette afin d'aider très concrètement « les amis de Dassa » en 1998.

Danielle Chagneau (Paris)

Cassette vidéo en vente au prix de 150F. Faites-vous plaisir en rendant service car l'association « les Amis de Dassa » envoie chaque année ses bénéfices aux écoles de Dassa au Burkina Fasso et ce depuis 16 ans !

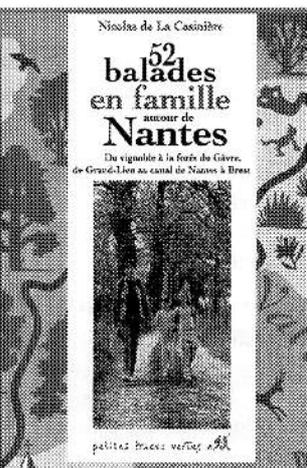
Contact : Jean-Claude Cap tél 02 40 69 03 03
Les Amis de Dassa - 4 bis, rue Mounet Sully 44 100 Nantes

52 balades à faire en famille

Nicolas de La Casinière, journaliste, habitant de Ste Anne, dessinateur attiré de l'Écrit (voir p. 2 et 4) est un grand marcheur. Et en suivant ses traces, une fois par semaine, nous pouvons parcourir les beaux sentiers proches de Nantes.

Connaissez-vous la Sanguèze ? Non, alors vous voilà partis pour 1h35 de marche et le chemin des Buttes vous guidera pendant 2h40. Et découvrir Vive Eve ou le Cens dans les deux sens, cela vous tente ? Alors, procurez-vous ce guide poétique, pour marcher écologique en économisant vos pas et surtout ceux des enfants.

"52 balades en famille autour de Nantes"
Collection Petites traces vertes - 128 p.-69F



Histoires d'aujourd'hui

Un dimanche à "l'avenue des Nouettes"

C'était le deuxième épisode.

Au départ, une réunion de copropriétaires, puis deux, puis trois et le désolant constat: on ne se retrouve que pour des assemblées générales (ces assemblées doivent décider du sort commun des habitants: le stationnement, l'éclairage, la voirie et régler divers soucis et chamailleries... qui façonnent l'environnement quotidien). Alors l'idée de se rencontrer autrement émerge, et pourquoi pas, faire la fête ensemble!

Voilà, l'idée est lancée. L'idée que voisins, voisines, pour gérer cette petite rue tranquille de la Butte Sainte-Anne, doivent se connaître, se rencontrer, se parler, rire ensemble.

A l'été de la Saint-Michel, un dimanche, nous sortons tables et chaises de jardin et nous dressons au milieu de la rue, une table qui peut accueillir tout le monde. Le buffet composé de plats confectionnés par chaque maisonnette permet la découverte de cordons bleus!

Les enfants ont envahi la rue, et les maisons des uns sont aussi les maisons des autres. C'est une merveilleuse ambiance, un temps d'histoire, de souvenirs des anciens quand il fallait aller chercher de l'eau à la fontaine des Baronnie. Recherche de vieux plans, de photos anciennes ou récentes, Marie a préparé un album géant des photos de l'an dernier, on se raconte, on se découvre, on discute, on partage.

Cette année Bernadette C. a sorti guitare et clavier, des feuillets de chansons sont distribués et tout le monde chante avec entrain.

En fin d'après-midi, visite des maisons récemment agrandies ou rénovées, visite des jardins, les liens se tissent, les liens de voisinage, des liens qui font que le voisin n'est plus un inconnu mais celui à qui on lance un salut.

Alors on se plaît à penser qu'ensemble on peut réfléchir différemment sur notre environnement, sur cette rue afin qu'elle devienne le paysage chaleureux où tout le monde se sent bien.

Et puis d'abord, pourquoi les Nouettes? Nous l'avons demandé à notre historien du quartier Jean Duret.

Françoise, Martine

Avenue des Nouettes

- *Nouette: diminutif de noë, ancien hameau ou ferme englobé dans une cité urbaine.*

- *Nouette, au sens gaulois, toujours diminutif de noë ou noue, est une zone humide, marécageuse.*

- *Dans la tradition anglaise, noë désigne une terre mise en plaine.*

Je pencherai vers la définition gauloise du fait que dans le quartier, nombre de carrières petites ou grandes, sont devenues étangs au fil des ans, avant d'être comblées.

Le Rendez-vous Gouleau

Le 6 Septembre dernier, Lucie, Jean Claude, Jean Marc et Nicolas, riverains de l'impasse Gouleau et de la rue Amiral du Chaffault ont convié leurs voisins à un "repas pique-nique".

Malgré une météo très incertaine, cinquante personnes environ ont répondu à cette invitation. Ainsi, dès midi, une Sangria a rassemblé "anciens" et "nouveaux" du quartier. Certains n'ont pu rester plus longtemps mais ont tenu à "trinquer" à l'occasion. Puis tout le monde a pris place autour des tables alignées au milieu de l'impasse Gouleau et sorti les paniers de pique-nique. Et, tout en faisant plus ample connaissance avec des voisins parfois très proches mais souvent inconnus, on a pu découvrir les talents culinaires de chacun. Entre autres spécialités le Lapin d'été de Marie-Françoise, a été particulièrement remarqué! (aussi vous trouverez cette recette ci-joint sous l'appellation, très contrôlée (!) de Lapin Gouleau). Et bien sûr les tartes, tiramisu et autres desserts maison ont été appréciés de tous!

Dans l'après-midi quelques "anciens" ont profité d'un temps finalement doux et ensoleillé pour venir se joindre à la fête au moment du café et échanger quelques souvenirs.

Et c'est l'arrivée, en toute fin de journée, de quelques nuages très noirs, voire même de quelques gouttes d'eau, qui a obligé à remballer le matériel et renvoyé chacun dans ses foyers!

Bien sûr, rendez-vous a été pris pour l'année prochaine, mais surtout tout au long de l'année pour le plaisir de vivre dans un quartier convivial.

P.S. Merci à l'ABSA pour avoir prêté tables et bancs, les services municipaux n'ayant pu garantir la gratuité de ce service.

Nadine



Lapin Gouleau

préparation : 15mn
cuisson : 1h

Pour 4 personnes

- 1 lapin entier
- lamelles d'avocat
- raisins de Corinthe
- cerneaux de noix
- frisée ou autre salade
- vinaigrette
- julienne de tomates
- cubes d'ananas frais
- segments de pamplemousse
- segments d'orange

1 - Faire cuire dans une cocotte le lapin dans 1/4 l de vin blanc, 1/4 l d'eau, thym, laurier, poivre en grains, pendant 1 heure à feu doux. Laisser refroidir.

2 - Le couper en morceaux et présenter avec les autres ingrédients.

3 - Assaisonner.

4 - Servir frais.



L'avenir de notre quartier demandera plus d'un dossier spécial ! Les réflexions qui suivent résultent du travail d'un groupe d'une dizaine de personnes. Lisez-les, réagissez... Si cela vous a intéressé, si vous pensez que cette démarche est à poursuivre, nous sommes curieux de connaître vos réactions, c'est pourquoi nous avons élaboré les questionnaires ci-joint. Si vous pensez que les idées et les propositions de ce numéro sont intéressantes et qu'elles méritent des échanges approfondis, faites-nous en part, nous envisagerons d'organiser une réunion sur le quartier, pour aller plus loin, ensemble.

Vie quotidienne

Face aux casse-têtes de la vie quotidienne, comment se la rendre plus facile et plus agréable...

Voici donc des discordances, des doléances, des envies, des rêves... glanés au fil des rencontres, des discussions.

Les loisirs des enfants

Certaines mamans rêvent d'un lieu regroupant crèche, halte-garderie municipale et centre de loisirs Accord, accessible rapidement à pied ou par le réseau TAN.

Les enfants eux aimeraient des activités plus diversifiées sur place : judo, théâtre, musique... Mais qu'est ce qui existe, où se renseigner ?

Facile : L'A.B.S.A. est en train de concocter un annuaire des associations du quartier. Il est également possible de faire un état des lieux, des installations sportives existantes : sont-elles saturées, faut-il en ouvrir d'autres ?

Une volontaire est d'ores et déjà prête à animer la vie de nos petits le mercredi... Manque l'endroit...

Le rêve : Un pôle d'accueil pour les enfants sur le quartier avec des salles adap-

tées à des loisirs diversifiés. L'école des filles ? (4)

Les Ados

Des petits groupes ont établi leurs quartiers dans la rue à la faveur des beaux jours... Où se retrouveront-ils cet hiver ?

Un questionnaire spécifique leur est destiné sur la page centrale du journal... On attend leurs nombreuses idées !

Circulation, déplacements

Priorités sans visibilité, vitesse excessive sur les boulevards, étroitesse des voies de circulation, trottoirs encombrés par des voitures et des poubelles sont autant de dangers, surtout pour les piétons et les cyclistes.

Le rêve : Des sites propres pour les vélos sur les petits axes de circulation entre les sites importants du quartier. Des plots interdisant le stationnement sauvage aux abords des écoles, des lieux publics, et des passages piétons.

Plus facile : Et si on y mettait un peu du nôtre en matière de respect mutuel !

Commerces

Les petits commerces du quartier contribuent à l'ambiance village que nous apprécions tous. Mais certains vivent difficilement, d'autres quittent leur activité et sont remplacés majoritairement par des sociétés de service. Et puis, il n'y a pas de restaurant ouvert le soir !

Facile : L'A.B.S.A. peut faire une évaluation de vos désirs et la communiquer aux commerçants actuels et éventuels (voir questionnaire page centrale).

Elle peut (peut-être) aider à éviter la disparition des commerçants existants en étant à leur écoute.

Le rêve : Agrandir le marché, profiter du site exceptionnel de la place des Garennes pour en faire un marché nantais.

Et les nouveaux arrivants ?

Ah ! Vous arrivez dans le quartier ? Et vous ne savez pas où jouer au tarot ? Le caractère diffus du tissu associatif local ne va pas vous faciliter la tâche !

Facile : un annuaire des associations.

Le rêve : Un lieu regroupant une grande partie des activités existantes et celles dont vous rêvez sûrement : L'école des filles ? (4)

Et les personnes en difficulté ?

Sainte Anne, c'est beau, le prix du m² y est à la grimpe, pourtant une partie de la population vit très difficilement. Comment être à l'écoute, aider ceux qui sont en difficulté ?

Facile : Des volontaires sont en train de s'organiser pour créer un lieu d'écoute... Manque l'endroit ! (2)

Le rêve : Simplifier les accès (sans voiture !) à l'A.N.P.E. et aux services sociaux (ou création d'antennes locales ?).

Un lieu de convivialité : espace inter-âge, sans distinction sociale ou se rencontrer, échanger des idées, des conseils, ou simplement un peu d'amitié.

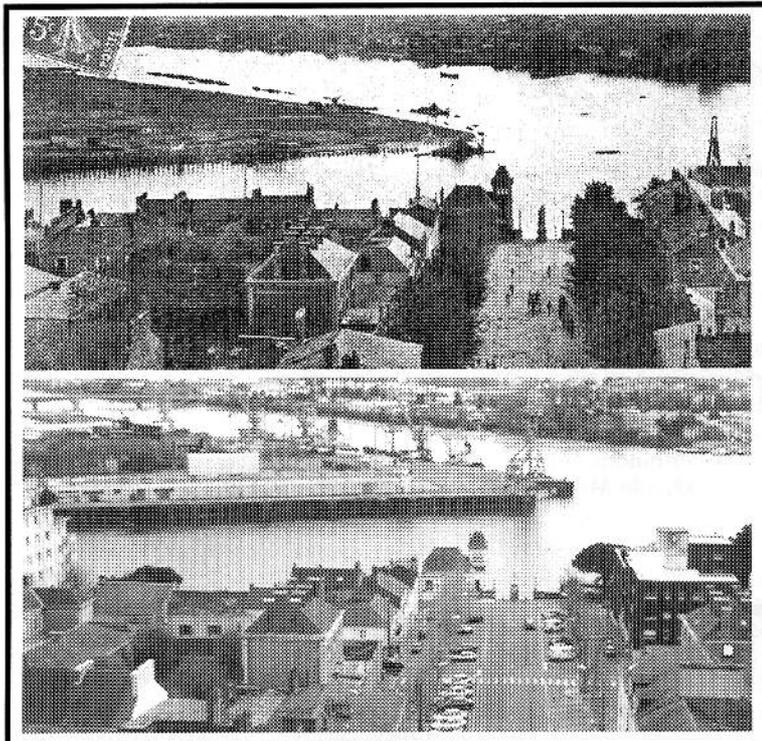
Convivialité

Le mot est à la mode, mais dur de rencontrer ses voisins autrement que sur Internet... Alors nous, on rêve d'un endroit où tous les habitants du quartier sans distinction d'âge, de sexe et de portefeuille pourraient se retrouver comme aux butteries, pour jouer, discuter ou même ne rien faire...

...Manque le lieu : convivial bien sûr !

(4) Vous avez remarqué que souvent ce ne sont ni les idées, ni les bonnes volontés qui manquent, mais l'endroit. Revient souvent le nom de l'ancienne école des filles (actuellement occupée par la F.E.N) Il sera vide dans quelques mois et pourrait combler nos attentes.

les n° renvoient à des lieux repérés sur le plan, page suivante



Un village à Nantes ?

La Butte change sans le dire, le promoteur utilise l'image pour mieux la démolir. Certains y trouvent leur compte, d'autres veulent s'y opposer. Mais faut-il déplorer la venue de nouveaux habitants ? Comment maintenir la population ancienne ? Pour répondre à la forte demande de nouveaux arrivants, la petite maison se surélève ou disparaît, les jardins se regroupent pour faire place nette à un immeuble. Dans les rues trop étroites la circulation et le stationnement sont plus difficiles. Souhaitons que notre quartier conserve son caractère fait de diversité, de calme et de paix.

La butte, quartier touristique ?

Depuis quel site peut-on observer le plus beau panoramique sur les courbes et les rives de la Loire ? Où se trouvent les



Thierry

seuls belvédères surplombant le fleuve ? Tout le monde répond : la Butte-Sainte-Anne. Le circuit des cars de tourisme n'oublie pas notre quartier. Mais tout est-il fait pour accueillir et mettre en valeur ce patrimoine nantais ?

Nous ne le pensons pas ! Il faut remettre en question les canisites, le conteneur à verre, la mauvaise utilisation des jardins des carrières et le manque de perspectives d'avenir de tous les espaces abandonnés du quartier.

La place des Garennes (1)

C'est un peu notre place du village. Il y a l'école, l'église, le musée, les commerces, le marché, le médecin, bientôt un

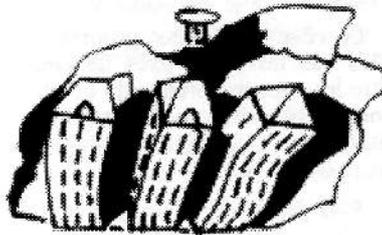
centre culturel et social (souhaitons-le !), du stationnement facile... Alors, pourquoi l'aménager ?

- pour l'embellir et en faire un point de rencontre convivial et chaleureux avec des bancs sous les arbres, des gens qui s'arrêtent, qui bavardent, des enfants qui bougent,

- pour améliorer son confort, organiser la priorité à la circulation piétonne, la sécurité devant l'école, renforcer le marché hebdomadaire, conforter le commerce existant.

Les promenades des carrières (2)

Dans quel quartier trouve-t-on autant de terrains en friches, d'aussi belles carrières (la Meuse) et autant de jardins aménagés et aussi peu fréquentés ? Toujours la Butte Sainte-Anne !



L'exploitation des fronts de taille est terminée depuis longtemps. La végétation s'approprie lentement la moindre parcelle de terre et retombe en cascade verte sur le vide. La paroi, lisse parfois, anguleuse et torturée souvent, verticale ou inclinée se dresse pour former de vastes amphithéâtres.

Elle font maintenant partie de notre paysage quotidien, soubassement de jardins suspendus, de constructions et nouvelle rive de Loire.

Ces espaces doivent être dédiés à des aménagements collectifs et l'ancienne voie de chemin de fer réservée aux piétons et à une piste cyclable en site propre. Relions les jardins des carrières entre eux et avec le jardin Schwob, ouvrons d'autres belvédères, terminons la promenade autour de la carrière de Miséry (voir page 10)!

Les quais ? (3)

Que faire sur ces grands espaces déserts et inhospitaliers ?:

- aménager des aires de sports pour les ados,

- faire venir les cirques et les foires plutôt qu'en centre ville,
- aménager un embarcadère à bateaux,

D'autres propositions?

Un espace convivial pour le quartier (4)

Dans deux ans la "F.E.N" déménagera sur l'île Sainte-Anne libérant ainsi l'ancienne "Ecole des Filles". Par son emplacement, son architecture, c'est un peu "la Mairie" du quartier. De nombreuses salles aisément modulables, une cour, des préaux, des arbres, une situation centrale...

Nous devons nous approprier cet espace et nous interroger sur les moyens d'en faire un lieu à l'usage de tous avec:

- des espaces de loisirs enfants et ados
- des bureaux d'associations
- des salles, de théâtre, de chorale, de musique, de cinéma, d'expositions, des ateliers divers et variés, un labo photo...
- permettre les consultations sur "Internet" pour informer sur la ville, le quartier, les associations, l'entraide, les emplois...
- l'équipement de la cour (sono, éclairage...)

Sans attendre ces deux ans, demandons l'aménagement des deux salles du rez de chaussée, ce qui nous permettra enfin de posséder la grande salle qui nous manque sur le quartier.

La sécurité devant le collège de Chantenay (5)

Depuis plusieurs années, la sécurité est en question au carrefour de l'avenue René Coty et de la rue Amiral Duchaffault. Au moins sept accidents plus ou moins graves en 12 mois ont eu lieu devant l'entrée du collège. A la demande répétée de solutions auprès de la commune, il faut répondre aux parents et aux responsables du collège par la négative.

Dans le cadre des comités consultatifs de quartier, l'association a réclamé un plan d'urgence avec insistance répétée. Avons nous été écoutés ? Le plan de circulation sur le boulevard a été modifié en août pour ralentir la circulation.

Pourtant ces aménagements minimum risquent de ne pas remplir toutes nos espérances, principalement à cause de l'inconscience des jeunes enfants qui se

précipitent sur les automobiles à la sortie de la station de tram.

Continuons donc à réclamer un véritable aménagement à ce carrefour et une concertation avec la municipalité.

Les passages piétons (6)

Les deux passages protégés situés boulevard St-Aignan sont très peu respectés par les deux et quatre roues qui empruntent cette artère et sont cachés par les bus à l'arrêt.

Celui situé en face de la rue Duplex voit le passage de bon nombre de jeunes se dirigeant vers le collège de Chantenay et de mères de famille conduisant leurs enfants vers les écoles maternelles et primaires. Les traversées ne sont pas faciles. Celui concernant la rue de la Bourdonnais situé

réclamer dans les plus brefs délais un plan d'urgence à la commune qui devra prendre des dispositions provisoires immédiates.

Les liaisons cyclables

Les pistes cyclables existantes le long des grands axes sont inutilisables dans des conditions optimales de

Actuellement l'ABSA y occupe un local, le "Rayon Vert" y tient des expositions temporaires et bientôt un atelier calligraphique s'y installera.

Quelle rénovation pour quelle utilisation faut-il souhaiter?

Le belvédère du jardin Schwob (8)

La toiture menace ruine, les ouvertures vitrées puis grillagées, la porte blindée récemment, ont déjà été forcées. Des voix s'élèvent pour supprimer l'édifice, puisqu'il n'y a plus de gardien. D'autres pensent qu'il est indispensable, point focal de l'espace, engin interplanétaire, centre du monde et pourquoi pas de l'aménagement public futur intégrant les carrières jusqu'à la Loire (voir page suivante).

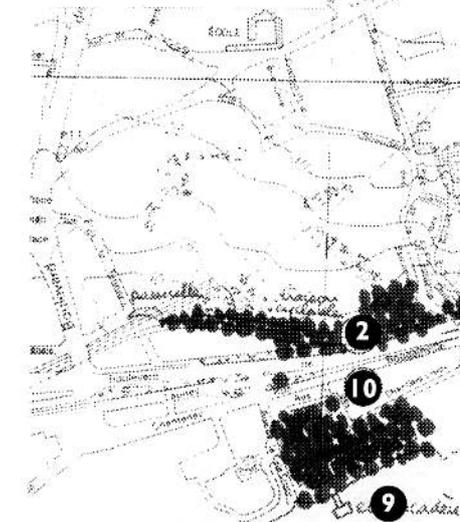
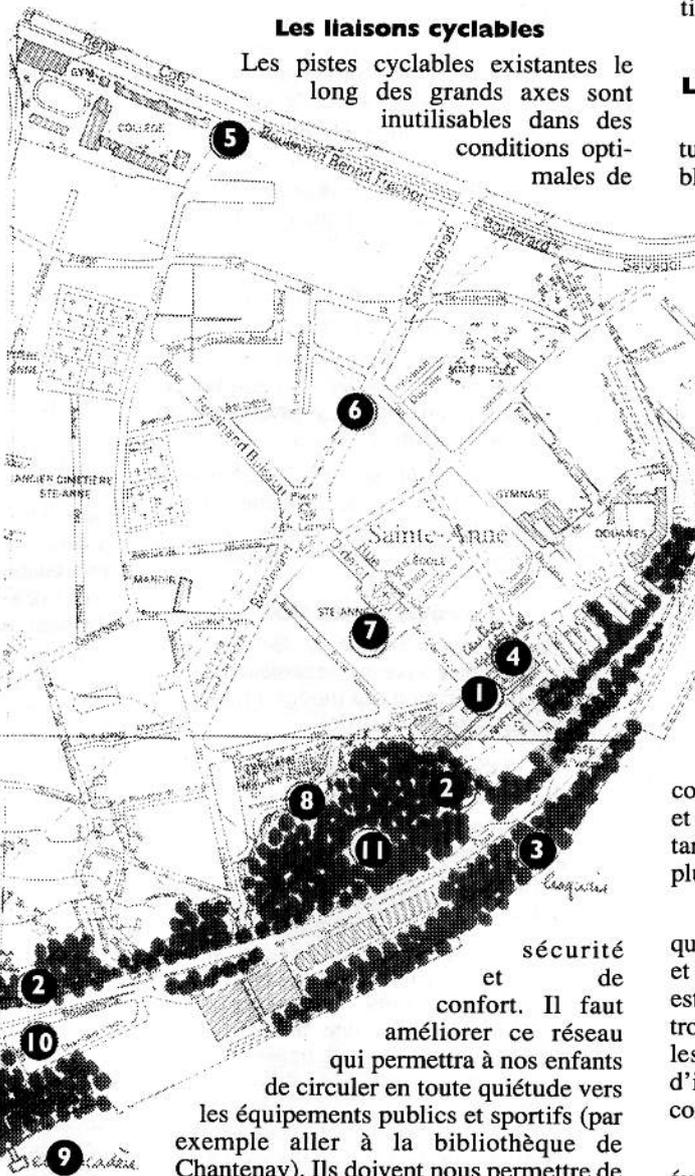
En attendant, refaisons la dalle de toiture, supprimons les fenêtres et la porte, ce ne sera plus que l'abri, la caverne originelle d'où "Cromagnon" pourra tranquillement contempler l'horizon lointain de "Grand-Lieu".

Les canisites

Commentaire entendu de la part des concepteurs de ces magnifiques ouvrages et concernant l'appréciation des habitants : "bilan de l'opération "canisite" plutôt mitigé".

Les canisites servent évidemment et quelques chiens de maîtres consciencieux et civiques les utilisent. Mais le quartier est-il plus propre aujourd'hui ? Voyez le trottoir de la rue des Garennes côté jardin, les pelouses de celui-ci, et comble d'ironie la proximité des canisites, et constatez.

Ces édicules ont été mis en place pour éviter aux propriétaires d'assurer eux-mêmes l'hygiène de leurs animaux. Peut-être faudra-t-il qu'ils y viennent enfin ?



en face de l'arrêt supporte en plus le passage des usagers des bus. Il est urgent de mettre en place tous les moyens qui renforceront la sécurité dans cette portion du boulevard Saint-Aignan.

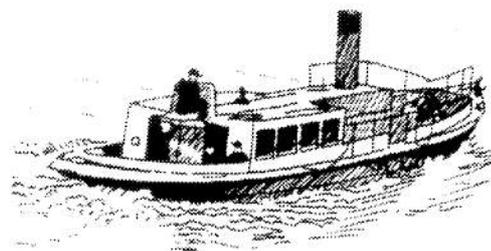
La sécurité des piétons et des cyclistes

L'exemple de la sortie du collège de Chantenay doit être étendu à tous les points dangereux du quartier. Aussitôt qu'un point noir est déclaré, nous devons

améliorer ce réseau de circuler en toute quiétude vers les équipements publics et sportifs (par exemple aller à la bibliothèque de Chantenay). Ils doivent nous permettre de découvrir la ville autrement, en empruntant les axes anciens, les ruelles et de découvrir le patrimoine bâti et les jardins.

L'ancienne cure (7)

Quel avenir attend cet austère bâtiment flanqué de ses deux charmants (mais combien délabrés) petits pavillons, tous deux classés au patrimoine de la ville. Seuls ont été réalisés des travaux conservatoires insuffisants et les pavillons ont perdu leurs toitures (voir les bâches de plastique déchirées).



Imagine ton quartier

NOTRE QUARTIER : DIX PROJETS AMBITIEUX MAIS RÉALISABLES SI L'ENTHOUSIASME SE FAIT SENTIR

Le collectif du patrimoine industriel et portuaire nantais

Depuis le mois de Juillet 1998 l'association de la Butte Sainte-Anne adhère au collectif des associations du Patrimoine Industriel et Portuaire Nantais. Ces associations, qui ont pris conscience de l'importance de l'histoire et de l'identité de la ville, se proposent :

- d'approcher le patrimoine qui s'est organisé autour de l'eau, du port et de l'industrie,
- de coordonner leurs actions au service de ces patrimoines qu'elles se sont engagées à sauvegarder et à mettre en valeur,
- de soutenir des projets communs,
- de participer à l'élaboration des projets publics et privés concernant le développement urbain nantais.

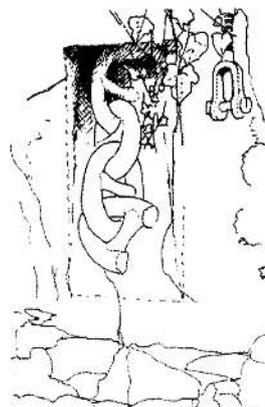
L'ABSA souhaite en premier lieu s'intégrer à des actions déjà entreprises par d'autres visant par exemple à rétablir le passage de la Loire entre Trentemoult et le quai St Louis.

En second lieu participer à la redécouverte et à la protection du patrimoine de notre quartier (voir sujet suivant et les carrières).

L'ancien embarcadère de Trentemoult (9)

On remarque sur les cartes de la ville de Nantes du début du 19^{ème} siècle que cet emplacement était utilisé par les chantiers Crucy, aménagés le long du quai de la Piperie (approximativement actuelle rue des chantiers Crucy).

Les chantiers Dubigeon y installèrent ensuite leurs ateliers, ainsi que le parc à tôles et à profilés qui occupait ce qui est aujourd'hui devenu les ateliers de la Voirie-Ouest.



Entre les anciens alignements érodés des parafouilles de bois et des soutènements de pierre appareillées en opus ou taillées, on devine encore les dernières activités avec les énormes anneaux des chaînes qui servaient à maintenir à quai le dock de 10 000 tonnes de la

compagnie nantaise de réparation navale et la passerelle et le ponton ruiné de l'embarcadère des roquios du passage vers Trentemoult.

Le quartier de la cale Crucy (10)

Prolonger l'avenue de Lusançay par un pont jusqu'à Rezé, proposait déjà Coutan (l'ancien architecte de la ville) dans un de ses projets. Une utopie qui abandonnerait à son triste sort ce petit quartier du bas Chantenay.

Pourtant il peut devenir le versant nord de Trentemoult, son alter ego. Pourquoi pas un restaurant en bord de Loire pour accueillir les passagers du roquio qui aborderait cale Crucy.

Imaginons que les ateliers de la Voirie-Ouest soient déplacés, et que l'on implante ici un "Trentemoult rive droite", village les pieds dans l'eau, avec des logements neufs ou rénovés, des commerces et pourquoi pas des guinguettes.

Ne faut-il pas également comme le souhaite certains veiller à l'équilibre de ce quartier populaire en y préservant un habitat pavillonnaire ?

Un nouveau pôle sur cette rive, l'ouverture de Chantenay et de la Butte Sainte-Anne sur la Loire et l'ancien quartier oublié sera enfin rattaché à la grande ville.

La révision du POS

La pression foncière, la demande importante de nouveaux logements entraînent la modification des modes d'habitat et la densification du quartier.

Le POS, à l'usage, paraît mal adapté à l'urbanisme du quartier. Il permet la construction d'immeubles plus hauts, sans se préoccuper d'adapter les liaisons et les rues (dont par ailleurs nous souhaitons garder le caractère).

Sur le terrain de "La Meuse" imaginons le projet qu'il est possible d'envisager avec la règle du POS : une barre ou une série d'immeubles d'une hauteur de 21 mètres (7 étages) à l'alignement du rue Marcel Sembat. Ainsi, du jardin Schwob, nous pourrions admirer les toits et les terrasses ainsi que les parkings. Terminée l'ouverture sur la Loire, plus de panorama sur Trentemoult !

Les carrières de Miséry (11)

La carrière Miséry : un site exceptionnel, un lieu à rêver...

Ce fut un des temps forts du dimanche des Buttineries 96. Une dizaine d'apprentis architectes avaient investi le square Schwob, pour expliquer aux passants leurs projets (virtuels) d'aménagement de la carrière laissée sans vie par le départ précipité des Brasseries de la Meuse en 1986. Des projets plus ou moins fous, plus ou moins réalistes. Qu'importe, de quoi rêver.

Un lieu si chargé d'histoire, de cette histoire ouvrière constitutive de l'identité de notre quartier, un lieu aussi majestueux où les falaises attendent les grimpeurs et la Loire, les bateaux, ne peut laisser indifférents les amoureux de la Butte que nous sommes et les élus qui ont à penser le devenir de la ville.



Ce lieu fait rêver. Il nous fait rêver.

D'abord, il faut raser les immeubles bordant la Loire et privant de la vue sur l'eau et sur Trentemoult. Ensuite, réconcilier le bord de Loire et la carrière est une priorité en supprimant la voie de circulation : un tunnel doit faire l'affaire (il y en a ailleurs: gare SNCF, voie sur berge...). Il faut ensuite prévoir l'embarcadère pour les bateaux assurant la liaison avec Chantenay, Trentemoult et l'île Sainte-Anne. La falaise tant désirée par les grimpeurs doit être équipée pour l'escalade: le rocher est sain, les pompiers y grimpent de temps à autre. On peut faire de l'espace central un terrain multi-loisirs de plein-air autour de l'eau pour petits et grands : le lieu est parfait pour l'installation d'une grande baignade (non une piscine qui ne répond pas aux mêmes besoins) qui fait tant défaut à Nantes (et aux villes françaises en général), entourée d'espaces verts propices aux siestes d'été, au pique nique et à la bronzette. On peut installer un club nautique pour redonner vie à la Loire et faire de nos enfants des marins. Il reste peut-être de la place pour des équipements collectifs (salle de spectacle ?) ou des jardins familiaux, tant demandés aujourd'hui et permettant de renouer avec une tradition du quartier (l'aménagement du square Schwob dans les années 20 les avait faits disparaître). Bien sûr tout cela suppose une liaison avec la Butte : sentier ? ascenseur ? Ce n'est pas tranché !

Il reste à convaincre la ville. La convaincre d'abord d'acheter un terrain privé qui appartient au groupe Danone. La convaincre ensuite de ne pas laisser ce site aux promoteurs. La convaincre enfin de l'intérêt exceptionnel de ce lieu et de la nécessité d'y consacrer les moyens suffisants pour le mettre en valeur au profit du plus grand nombre.

La Bibliothèque de Chantenay vous invite à une reprise des rencontres autour de l'histoire des quartiers Chantenay/Sainte-Anne le :

Vendredi 27 novembre, de 14h30 à 19h.

Ce jour-là aura lieu également une collecte de documents.

8, rue de la Constitution 44100 NANTES Tél.: 02.40.46.26.96.

La fête des Cornes

Les vingt ans de la fête des Cornes ont été souhaités avec brio, dans la tradition, avec les courses des garçons de café, et dans l'innovation, avec l'embrasement de la cale Crucy.

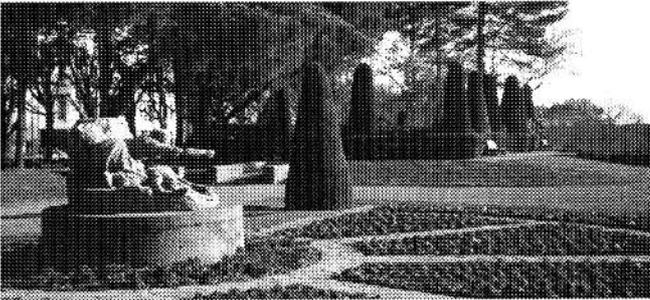
Comme d'autres associations chantenaysiennes, l'ABSA y a participé en chansons et en vendant huîtres et muscadet.

La pluie et le succès étaient au rendez-vous...

Nantes, croquis de voyage

Jean-Marie Drouet, artiste résidant sur la butte, vient de faire paraître un bien joli livre, "Nantes, croquis de voyage". Très beau regard sur notre ville et quelques illustrations de notre quartier, dont celle du marché (voir la couverture de ce numéro).

Editions Coiffard - 186F



Chat, chat, chat (se danse sur 4 pattes)

Annie et Jean-Luc habitent juste à côté, ne sortent jamais le dimanche et, par hasard, ils durent aller impéativement en Vendée.

Sur le retour, ils décidèrent de faire un détour pour donner un coup d'œil au hangar qu'ils possédaient.

Dans le hangar, il ne faisait pas très clair, et dans la demi-obscurité, venant du fond du hangar, ils entendirent des miaulements plaintifs. Intrigués, ils s'approchèrent et aperçoivent trois chatons qui cherchaient à se cacher. Il allait sans dire que la mère avait trouvé l'endroit idéal pour faire ses petits.

Ils attendirent un bon moment pour voir si la mère arrivait. De guerre lasse, ils laissèrent de la nourriture en se disant que ça ferait "de l'avance" pour la mère, et partirent.

Le soir, ils étaient quand même tracassés, et décidèrent de retourner le lendemain. Ils furent surpris, la nourriture n'avait pas été touchée, et les petits miaulaient toujours. Ils étaient dans l'attente de leur mère qui devait les nourrir. Inquiets, ils partirent se renseigner dans le voisinage si quelqu'un connaissait la mère. Oui, on la connaissait, mais malheureusement, 48 heures avant, elle s'était fait écraser par une voiture (depuis les petits n'avaient pas été nourris).

Monsieur et Madame Alloitou se dirent que si leur bonne étoile ne les avait pas fait venir à ce hangar, les chatons seraient morts d'une façon affreuse.

D'un seul élan de cœur, ils décidèrent des les emmener chez eux ; ils finirent leur éducation alimentaire par de nombreuses tournées de biberons. Il allait sans dire que dans l'esprit des chats qui grandissaient,

ils prenaient pour leurs parents ceux qui les avaient sauvés, et étaient toujours sur leurs talons.

Un attachement peu commun les unissait, et l'idée de les "placer" chez des amis s'évanouissait de jour en jour. Ils décidèrent donc de garder ces trois chats-providence afin de ne pas séparer les trois frères rescapés (attention admirable de la part de Monsieur et Madame Alloiteau).

C'est ainsi qu'ils coulent des jours heureux, chacun assis sur un meuble, observant faits et gestes de leurs maîtres de leur regard mystérieux qui semble dire : comment se fait-il que leurs parents ne soient pas des chats? Comme ils ne veulent pas donner leur langue au chat, ils se disent que l'essentiel, c'est qu'un grand amour les unisse.

Madame Hannelais

La tombe de Joseph Blanchart

On se promenait. Tout à coup, on a rencontré un cimetière et on est rentré dedans.

On a vu la tombe de Joseph Blanchart. Et souvent à la fête des morts, on met des fleurs sur la tombe des morts. Et nous, avec Elsa, ma sœur, on a ramassé des feuilles par terre—parce que c'est l'automne, il y a des feuilles par terre. Et on les a posées sur la grosse pierre de la tombe. Et maman a appelé papa pour lui montrer.

Joseph Blanchart était un monsieur très important à Nantes, alors on a donné son nom à l'école.

Manon



Historique de l'école

L'école est une ancienne maison bourgeoise que les propriétaires ont vendue ; elle est devenue "la maison du mairon", puis la crèche municipale Edouard Normand.

Le Conseil Municipal du 31 décembre 1940 a approuvé la décision de l'administration municipale de la transformer en école maternelle à partir du 3 janvier 1941. Cette école a été dénommée "école maternelle Joseph Blanchart".

Joseph Blanchart, secrétaire à la Bourse du Travail de Nantes fut nommé directeur de l'œuvre philanthropique de la "maison du marin".

Les loisirs sur le quartier

Amicale laïque des Garennes : Salle Le Huédé

- Théâtre enfants le mercredi de 10h à 12h (02.51.80.75.65.)
- Chorale adultes le lundi de 20h30 à 22h
- Gymnastique et danse adultes le mercredi de 19h30 à 21h (02.40.69.13.49.)
- Gymnastique douce adultes le jeudi de 12h à 13h
- Escrime artistique le jeudi de 20h à 22h (02.51.80.99.65)
- En projet, de la gymnastique adaptée aux anciens.
Renseignements: 02.40.69.13.49.
- Club des Anciens les mercredi et vendredi de 15h à 18h.
- Basket Salle Gravaud

Hermine

- Basket pour tous les âges (02.40.73.50.29.)

Mellinet

- Ping-pong (02.40.46.99.11.)

Salle Gravaud

- Le Damier Nantais (02.40.69.80.61.)
- Club de tarot (02.40.46.30.63.)

Des musiciens sur la butte

Deux artistes, musicien et chanteur, Christine Defois et Karim Ammour sont en résidence sur le quartier Sainte Anne, Chantenay, Bellevue. Les artistes travaillent en contact avec la population, les associations. Et, si au terme de leurs deux années, ils proposeront un spectacle interprété par des jeunes, ils seront présents dans le quartier sous d'autres formes.

- "Les voix secrètes", concerts pédagogiques tournés plutôt vers les écoles,

- Concerts en appartement,
- Concerts en plein air.

Nous gardons contact avec eux pour prévoir leur venue sur Sainte-Anne.

L'Atelier de l'Ermitage est toujours aussi dynamique. Le Samedi 10 octobre, les Ateliers ouverts à tous "A Vous" se déroulaient dans la maison des Compagnons de l'Hermitage ainsi qu'un spectacle le soir "A la recherche du temps perdu" par Eric Chartier de la Compagnie Nicole Gallimard. Bel exemple de l'utilisation de ce superbe lieu.

Atelier de l'Ermitage Cours: dessin, aquarelle, sculpture, architecture
Renseignements: 02.40.73.93.78.

Quels projets pour la maison de l'Hermitage ?

Après la réalisation de la première tranche des travaux, la Mairie de Nantes et l'Union Compagnonnique des Compagnons du Tour de France des Devoirs Unis vont prévoir des plans en conformité avec les Bâtiments de France et la Sécurité.

Voici les grandes lignes des objectifs pour l'Hermitage:

1. Lieu d'hébergement pour les jeunes circulant sur le Beau Tour de France dans 14 métiers respectifs (possibilité pour 10 jeunes + encadrement).

2. Centre de formation spécifique au travers des dits métiers avec de la Pratique et Théorique, avec incidence sur les métiers à caractère alimentaire.

3. Mise en relief des différents métiers à caractère artisanal dans le cadre de l'Hermitage, au vue de la promotion, démonstration, forum, présentation.

4. Mise à disposition par rapport à un calendrier précis de nos salles de conférence à toutes les associations sur Chantenay qui le souhaiteraient, ainsi que les dépendances suivant aussi le caractère Social, Culturel et Touristique de l'endroit pour sa mise à disposition vers les autres. Bien entendu cela pour l'objet d'une convention spéculée établie à chaque demande de chaque association. Cahier des charges.

5. Tout cela se fera avec la volonté de tous, à savoir l'ensemble des associations se situant sur Chantenay. Pour faire bénéficier à un plus grand nombre de la situation superbe de cette belle maison sur la Loire.

Article écrit selon un rapport de Cayenne de Nantes, compagnon.

"L'Écrit de la Butte", journal de l'Association de la Butte Sainte-Anne, "sera le lien avec les habitants de ce quartier"

1 rue Ste Marthe 44100 Nantes tél et fax 02 40 69 83 84

Editeur : association ABSA

Coordination : Soisic, Cécile, Jean, Loïc

Saisie : Valérie

Mise en page : Thierry

Dessins : N. de la Casinière, J.M. Drouet, Marion, Charlotte, Loïc, Marion

Collaboration : Loïc, Eliane, Martine

Pour toute publication, articles, annonces, publicité, informations, manifestations, expositions et toutes activités... contactez la commission "JOURNAL" : Soisic (02 40 46 81 16), diffusion Jean-Marc (02 40 73 09 77) et Danièle Jarnet

Prix du journal : 2 Francs

Publicité : 200 F TTC. Chèque à établir à l'ordre de "Association de la Butte Sainte-Anne"

Nombre d'exemplaires tirés : 600

RAYON VERT

NOVEMBRE - DECEMBRE

Vernissage - Anniversaire

Café - Croissants et Chocolat

Samedi 14 novembre de 11 à

14 h

Pour les 6 ans du rayon vert, 50 artistes présentent chacun

LE PeTiT
MARChé
DE L'ART

20 pièces de petit format, du sol au plafond, dans toute la galerie ! Vous y découvrirez les tendances les plus variées de l'art actuel et des possibilités de cadeaux uniques et originaux. Dès à présent retenez les dates :

L'exposition durera du 14 novembre 1998 jusqu'au mois de janvier 1999.

FEVRIER

Geneviève ROUBAUD

Rayon Vert 13, av. Sainte Anne

- **Assemblée Générale de l'A.B.S.A. le vendredi 13 novembre**
19h Salle de la F.E.N. Autour du verre de l'amitié
- **Fête de Noël le mercredi 16 décembre**
18h spectacle gratuit pour les enfants, suivi d'un chocolat chaud - brioche
prestation de la chorale de la Butte
bar, sandwichs pour les adultes
- 21h30 concert surprise à la maison de l'Hermitage
- **Concert de la Chorale de la Butte le samedi 30 janvier**
20h30 Salle de la Convention (programme en vente sur place)
- 1ère partie: - Chant de bienvenue
- Cabaret Studio "Chansons d'humour"
- Groupe grec "Chants et instrumental"
- Entracte Bar, gâteaux
- 2ème partie - Chorale d'Aigrefeuille
- Chorale de la Butte
- Karaoké surprise
- **Buttineries les 2 et 3 juin**
Seulement le 2 ? seulement le 3 ? ou rien ?

Les coulisses de la Butte

Peut-être ne le saviez-vous pas, mais depuis 1994, les Coulisses de la Butte ont renoué avec la tradition théâtrale du quartier.

1995 : Première apparition, quelques privilégiés (?) nous ont vu sortir nos révolvers dans la cour de la F.E.N. lors des Buttineries.

1996 : Le hall d'entrée du Foyer de Jeunes Travailleurs, rue de Gigant, suffit à peine à contenir un public déjà conquis !

1997 : Retour sur la Butte. Léon, Léa, Sysiphe et les autres investissent la salle de l'Amicale laïque des Garennes, rue Le Huédé.

D'autres personnages sont prêts à y vivre devant vous et commencent à exister. La troupe accueillerait volontiers le renfort d'acteurs masculins.

Rendez-vous fin mars pour notre prochain spectacle. Parlez-en autour de vous, aux gens que vous aimez et... même aux autres !!

La Troupe des Coulisses Contact : 02.40.73.04.72.

Projet : un bateau en bas des marches

Quand le marin glisse insouciant sur la rampe des cent marches de la butte cest pour rejoindre son canot. Je l'ai souvent suivi des yeux ce matelot du logo de l'A.B.S.A, imaginant la suite de son escapade comme dans une bande dessinée. Mais il n'a pas de bateau !!!!

En bas des escaliers il y a le port. Et dans le port de Nantes, il y a toujours eu des coques, des mâts et des voiles. L'idée de participer à la relance de l'activité nautique du port anime les esprits.

Le but du projet serait d'armer un voilier basé au port de Chantenay, afin d'animer la Loire, de défendre nos couleurs aux régates locales et pourquoi pas faire de la navigation côtière dans notre région ; parcourir l'estuaire jusqu'à Saint-Nazaire, rejoindre les Iles ou le golfe, remonter les rivières de Bretagne ou d'ailleurs...

Les futurs marins se sont déjà rencontrés, mais vous pouvez encore les rejoindre en téléphonant au 02 40 69 83 84.

La chorale de la Butte chante encore et encore

Cette année, moins d'inscrits, mais tous sont motivés. Elle ne chantera peut-être pas de chants spécifiques, mais sera là à la Fête de Noël du quartier le 16 décembre.

Et surtout, elle prépare un grand rendez-vous avec son public, c'est à dire vous, le samedi 30 janvier, jour du Concert, salle de la Convention (chants, animations, karaoké, danses...).

Les choristes en mal de chanter se donneront en spectacle sur les marchés.

Et puis, ils remettront en jeu, aux Buttineries 99, leur trophée gagné aux Victoires de la Butte en juin 98.

L'écriture interroge la photographie

L'A.B.S.A. et la Médiathèque de Nantes montent actuellement un projet basé sur un travail photographique et un travail d'écriture.

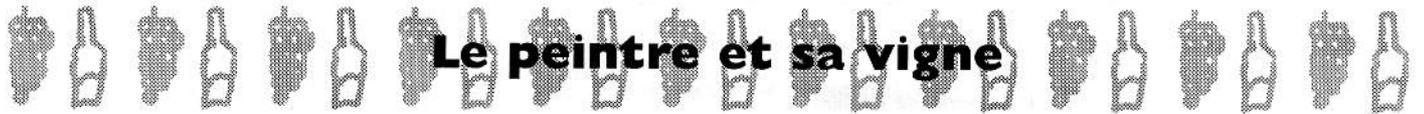
Chaque participant choisit un thème ou un sujet qu'il approfondit au fil des séances, prises de vues, de labo et d'analyse d'images. L'accent est mis sur l'émergence d'une vision personnelle débarrassée des clichés habituels. Une pratique d'écriture de textes ou de récit trouve son origine dans le regard porté sur les photographies.

Les deux ateliers sont menés de pair et l'expérience se finalisera par une exposition associant textes écrits et photographies, ou-et de recueils ouvragés par les participants dans l'esprit des livres-objets.

Inscription aux permanences.



Thierry



Le peintre et sa vigne

Les vendanges sur la Butte

Non, il ne s'agit pas à nouveau d'une identification obsessionnelle de notre Butte à nous avec la parisienne, celle des escaliers de la chanson... Non plus de la copie des vendanges du Bouffay, autre quartier nantais haut en couleur. Il y a sur la Butte des

jardins, dans ces jardins des vignes et de ces vignes on ferait du vin ?

Mon peintre est un alchimiste

C'est par un beau samedi de septembre que j'ai rendu

visite à un artisan peintre du quartier, que j'ai sonné chez lui pour choisir la couleur de ma maison qu'il ravalera un jour prochain. "Excusez-moi, je vendange, j'ai les mains sales". J'ai

cru mal entendre. "Si, si, on a une petite vigne dans le jardin, alors tous les ans on vendange et on fait un peu

de vin". Visite du garage: sur un établi trône une minuscule presse de laquelle coule un jus épais, filet sombre autour duquel s'agitent les drosophiles (les petites mouches qui aiment le melon et les fruits très mûrs). "Elles aident à la fermenta-

tion...". La porte de la cave s'ouvre : deux dames jeunes reposent dans la fraîcheur, le goulot agité d'un incessant bouillonnement... C'est la vinification... Mon peintre prend subitement des allures d'alchimiste. "Tous les ans, je fais 50 ou 60 litres, selon les années. Je ne suis pas un professionnel, après Noël, cela tourne régulièrement en vinaigre".

Forcément du vin bio... Il n'ajoute pas de sucre non plus et obtient un breuvage de 12°.

A.O.C. Butte Sainte-Anne ?

En discutant dans le quartier, j'apprend que mon peintre n'est pas le seul: un autre de mes voisins dont la treille ombrage le jardin pendant tout l'été, avoue aussi la fabrication de quelques bouteilles... Dites les vendangeurs de la Butte, êtes-vous si nombreux ? A quand l'appellation d'origine contrôlée ?

Cécile BRISSET

et femmes du quartier, hommes et femmes du quartier, hommes

Monsieur et Madame Retailleau, nos anciens boulangers de la rue Baco ont fermé boutique. Une de plus qui ne trouve pas repreneur. Mais nos retraités ne quittent pas le quartier et chantent désormais tous les deux à la Chorale de la Butte.

Deux autres départs, Eliane Bellay, directrice de l'école Sainte-Anne et Jean-Yves Le Gueut, directeur aux Garennes.

Merci à eux et bonjour à leurs remplaçants respectifs, Michel Siloret et Joël Launay.

Quelques nouvelles enseignes sont apparues dans notre quartier. Bienvenue

aux artisans et professionnels qui ont choisi Sainte-Anne pour exercer :

- Gildas Mat, une entreprise de plomberie-chauffage dans l'avenue Sainte-Anne où s'est également installée une prothésiste dentaire.

- Rue Dupleix, on a remarqué un institut pluridisciplinaire d'études sociales.

- Rue Galilée, E44, matériel électronique a pris la place de CDM.

- Au 8 de l'avenue Sainte-Anne, Cyrille Daniel n'a pas d'enseigne, pourtant, pour vos fêtes ou soirées d'amis, il vous préparera d'excellents cocktails à base de vin, champagne ou sans alcool si vous préférez. Il vous les livrera ensuite

à domicile. Pour cela, appelez le 02 40 73 74 24 ou le 06 68 64 66 31.

- Au 13 de la rue des Perrières, vous pouvez commander crêpes et galettes à l'ancienne. Et vous y avez déjà goûté si vous avez mangé aux Buttinerries. Gérard Perrigaud a la fibre associative. 02 40 73 40 65 pour vos commandes.

- A la vitrine Outre-Mer, tout l'exotisme dans vos verres et vos assiettes. Buffets sous différentes formules, avec ou sans planteur. A commander 24 heures à l'avance au 02 40 71 76 97. Et là aussi, vous avez pu y goûter le jour des Buttinerries.

Et si nous avons fait des oublis, signalez-le nous.